

Le Passe-Temps

Vol. XXV No. 639 Un No. 7c ABONNEMENT: { CANADA, \$2.00 } PAR ANNÉE { ETATS-UNIS, \$2.50 } Montréal, 20 septembre 1919

Ce numéro contient 4 Morceaux de Musique et de la Littérature de choix * * Un Numéro, 7 sous; Etats-Uns 10 sous

La Statue de Cartier <i>Chanson créée par A. Bellavance..... page 366</i> Alice! <i>Aerostiche, par Clémencia..... page 378</i> L'Enfant à l'Agonie <i>Vers à réciter..... page 378</i> Nature <i>Poésie inédite de L.-J. Doucet..... page 378</i>	Prince Edward March <i>Morceau inédit pour le piano..... page 375</i> Benjamin Sulte <i>Par Gérard Malchelosse..... page 362</i> Les Mômes de Poulbot <i>Paroles et musique, succès parisien..... page 363</i> Galerie Patriotique <i>Portrait et Biographie de Cartier..... page 378</i>	Le Lac, de Lamartine <i>Romanse célèbre, par Neidermeyer.... page 368</i> Mon Esclave! <i>Monologue inédit..... page 378</i> En Classe! <i>Chronique de Jean Pic..... page 363</i> La Censure Théâtrale <i>Causerie de Clémencia..... page 377</i>
---	--	---

LA STATUE DE CARTIER



PAROLES

MUSIQUE

DE

DE

Benj. Sulte

A. Giguère



BENJAMIN SULTE

Chanson créée par Achille BELLAVANCE, baryton



(CE MORCEAU DE CHANT EST IMPRIME AU COMPLET DANS LE PRESENT NUMERO.)

BENJAMIN SULTE

PAR GERARD MALCHELOSSE

LA PHOTOGRAPHIE que LE PASSE-TEMPS d'aujourd'hui a l'honneur de donner sur le frontispice du présent fascicule est celle de notre plus profond écrivain canadien-français, Benjamin Sulte. Poète, journaliste, chroniqueur, nouvelliste, critique littéraire, numismate, archéologue, biographe, bibliographe, historien, voilà l'inlassable semeur d'écrits qui, depuis soixante ans bientôt, jette à profusion dans nos revues et nos journaux, voire même dans ceux de l'étranger, et dont la collection complète formerait au moins cent volumes in-8. C'est l'amas le plus considérable d'écrits divers qu'un de nos compatriotes ait signés.



La vie de M. Sulte a été toute vouée au culte du passé, de la langue et des traditions ancestrales. Il faut lire ses œuvres pour bien comprendre avec quel patriotisme il a écrit notre histoire. *Les Canadiens-Français*, publié en 1882, à lui seul assurerait la renommée de M. Sulte. Cet historien, ce voyant, cet érudit, est toute une personnalité et nous croyons qu'il serait agréable à nos lecteurs de leur en donner une courte biographie. Ajoutons que nous comptons M. Sulte au nombre de nos collaborateurs les plus assidus et nous ne doutons pas qu'il nous conservera sa collaboration pour encore de longues années.

La famille Sulte s'est établie au pays vers 1758; Jean Sulte, soldat d'un des régiments de Montcalm, est l'ancêtre de notre historien.

Benjamin Sulte naquit aux Trois-Rivières le 17 septembre 1841. Avant de fréquenter l'école, il apprit à lire sur les genoux de sa mère, mais il était si jeune qu'il ne s'en rappelle pas et il croit, par ce fait, qu'il nût toujours lire. Il avait six ans lorsque mourut son père. Seul fils survivant, obligé de gagner sa subsistance, il commença à travailler à l'âge de dix ans, et depuis il n'a jamais été deux jours sans travail. D'abord messager dans un magasin de nouveautés chez une de ses tantes, il passa dans un magasin de marchandises sèches, puis dans une épicerie, plus tard au commerce de cuir, assistant-teneur de livres dans un clos de bois, et ensuite payeur sur un bateau à vapeur; il ouvrit aussi un établissement de vêtements, puis retourna en qualité de comptable chez G.-A. Gouin et Cie. Il n'avait alors que vingt-trois ans.

Vers cette époque éclate l'affaire du Trant. Chaud patriote, M. Sulte empoigne l'uniforme et se fait soldat. Coiffé du képi, ayant obtenu le grade de caporal puis de sergent, il part pour la frontière du Niagara et, entre deux exercices, il adresse aux journaux des nouvelles diverses qu'il commence à signer et que les lecteurs devorent de l'œil. M. Sulte, durant toutes ses traversées avait toujours utilisé ses moindres instants et, avec sa prodigieuse mémoire, il avait acquis une telle connaissance de la langue et de notre histoire qu'il était même regardé déjà comme un homme très éclairé. Il commença à écrire vers 1840; il fallait voir les gens des Trois-Rivières s'arracher l'*Ere nouvelle*!

Après avoir fait du service à la frontière du Michigan, M. Sulte suivit les sessions du parlement à Québec où se travaillait la future Confédération. Il dressait les comptes-rendus pour la *Minerve*. M. Sulte fit ensuite un voyage dans le Saint-Maurice avec des "cageux" qui lui valurent ses plus belles historiettes des "chantiers". Rendu à Ottawa, on lui confia la rédaction du *Canada*, qu'il rédigea jusqu'en 1867, alors qu'il entra comme traducteur dans les bureaux de la première session de la Confédération. Il est actuellement le seul survivant des employés de cette époque.

En 1870, M. Sulte passa au bureau de la Milice dont il devint le secrétaire de Sir George-Etienne Cartier qu'il n'a pas quitté jusqu'à la mort de ce dernier. Les rapports de M. Sulte avec le grand homme d'Etat remontent à 1866, alors que l'écrivain était rédacteur du *Canada*. Cartier s'appropriait à faire passer son bill de

CONTENT DE PEU

Aux amis qui célèbrent ma 78e année
(17 septembre 1919)

Les petits bonheurs sont pour moi
La grande affaire de la vie.
Je m'en trouve heureux comme un roi,
Ce mortel que le monde envie.

Pour atteindre un but élevé,
Connaissant bien mon impuissance,
Je n'ai désiré ni rêvé
Ou les honneurs, ou l'opulence.

Mais j'ai travaillé de bon cœur
Sans chagrin, sans plainte importune,
En déployant la même ardeur
Que pour amasser une fortune.

Grand effort, mince résultat.
N'importe! j'ai gagné ma cause:
Ne pouvant faire un coup d'État
Je suis content de peu de chose.

Un richard n'est point satisfait
S'il n'augmente ce qu'il possède.
Je crains l'avenir qu'il se fait,
Aussi le tracassé qui l'obsède.

Heureux de la prospérité
Qui survient dans mon entourage,
Je la contemple avec gaieté
Et lui souhaite bon courage.

C'est un bonheur de voir grandir
Les amis du bas de l'échelle
Et monter sans trop s'étourdir
Où leur faculté les appelle.

Je m'attache au moindre plaisir.
Il est plus fréquent et plus stable.
Dans le nombre on n'a qu'à choisir,
C'est un mets toujours sur la table.

Content des fruits, content des fleurs,
B'n rien, d'un pur enfantillage
Et je donne à tout des couleurs
Qui sont le plaisir du vieil âge.

Petits bonheurs bien entendus
Se succèdent de proche en proche.
Les gros bonheurs — souvent perdus —
Ne sont pas toujours sans reproche.

BENJAMIN SULTE.

la Milice. La presse du pays était remplie de commentaires à cet effet. Tout chaud de ses trois courses contre le Fénién, M. Sulte entra dans l'arène et défendit le bill avec beaucoup d'énergie. Cartier en fut impressionné; ayant trouvé l'homme sincère, aux vues amples, sans attache de parti, il voulut le connaître. De cette rencontre il s'ensuivit une amitié qui devait tous jours durer. M. Sulte, par la suite, devint sous-ministre de la milice et il occupa ce poste vingt années durant, sous plusieurs ministères.

Depuis 1905, M. Sulte est à sa retraite. Il consacre maintenant tout son temps à la science qu'il a tant aimée.

Comme conférencier, M. Sulte n'a peut-être pas son égal dans le pays. C'est un improvisateur hors-ligne. Son genre diffère de celui de ses compatriotes, c'est le genre "causé", familier, plus difficile, parce que c'est le plus naturel.

M. Sulte a bien fait près de quatre cents conférences

en français et en anglais, car il a une parfaite connaissance de la langue anglaise. Vers 1875, il commença une série de 130 conférences à l'Institut d'Ottawa.

En 1878, 1886 et 1890, il fit trois tournées dans la Nouvelle-Angleterre où il fit nombre de causeries sur l'Origine des Canadiens. Nous avons vu M. Sulte, un jour, remplacer un orateur malade et improviser gentiment le même discours que l'"autre" devait faire dans une réunion d'instituteurs. On l'a même vu, dans un cas, continuer le discours interrompu sur les lèvres d'un autre conférencier obligé de suspendre son allocution. Il parle toujours comme il écrit, d'abondance, et jamais il n'ennuie.

L'œuvre de M. Sulte est très considérable. Voici ses principaux ouvrages:

Histoire des Trois Rivières; Histoire de la milice canadienne; l'Expédition militaire du Manitoba; le Canada en Europe; Mélanges d'histoire et de littérature; la Bataille de Châteauguay; Chronique trifluvienne; Saint-François du Lac; Joseph Montferrand; Histoire des Canadiens-français, en huit volumes; Pages d'histoire du Canada; la Province de Québec (en anglais); Sir George Etienne Cartier; les Laurentiennes (poésies); la Langue française au Canada; le Pays des Grands Lacs; Historiettes et Fantaisies; les Forges du Saint-Maurice; l'Origine des Canadiens-français, etc., etc.

Ajoutons à cela ses préfaces, sa collaboration à tant d'autres livres et ses trois mille articles de journaux et de revues. Seigneur! quel amas!.....

Au point de vue littéraire, musical ou autre voici ce que fut M. Sulte: 1861 — Fondateur du Cercle Littéraire des Trois-Rivières; 1866 — Membre correspondant du cercle artistique de Bruxelles, en Belgique; 1866 — Secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; 1874 — président de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa; 1875 — membre de la Société historique et littéraire de Québec; 1876 — membre correspondant de la Société Normande de Géographie, Rouen; 1876 — membre de la Société historique du Wisconsin; 1878 — membre de la Société historique de Montréal; 1879 — membre de la Société ethnographique de France; 1882 — un des fondateurs de la Société Royale du Canada; 1882 — membre du fameux Cercle des Dix à Ottawa; 1883 — président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; 1885 — président de la Société Royale (ainsi qu'en 1904); 1899 — membre correspondant de la Société historique du Minnesota; 1905 — membre honoraire de la Société historique d'Ontario; 1901 — membre et secrétaire de la Société des Sites historiques du Canada; 1916 — docteur en lois.

Enfin, M. Sulte a érigé en 1895 le monument du champ de bataille de Châteauguay; en 1915, il était président du monument Champlain, à Ottawa; en 1904, il fut nommé par l'Hôtel de ville d'Ottawa comme organisateur de la bibliothèque Carnegie; en 1914, il était secrétaire (section d'Ottawa) du monument Cartier, pour le Centenaire. Et il y aurait encore bien des choses à dire sur M. Sulte, mais je m'arrête.

GÉRARD MALCHELOSSE.

SERVICE DES COMMISSIONS. — L'administration du "PASSE-TEMPS" se met à la disposition de ses lecteurs pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute lettre exigeant une réponse devra contenir un timbre de trois sous.

Les exigences de la mise en pages nous ont obligé de transporter ailleurs les chroniques figurant habituellement dans cette page.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE

Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada Pour les Etats-Unis
Un an . . . \$2.00 Un an . . . \$2.50
Six mois . . . 1.00 Six mois . . . 1.25
Pour l'Europe: 15 frs par an

PAYABLE D'AVANCE

Le dernier numéro, 7c; Anciens numéros, 10c

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandes notre liste de primes

ANNONCES :

Prémium insertion 10 cta la ligne
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'égale.

Toute demande de changement d'adresse doit être
accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut
avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.
Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS

16, rue Craig-Est
Montréal, Canada

J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire

Téléphone: Main 3698

Montréal, 20 septembre 1919

CHRONIQUE DE QUINZAINE

EN CLASSE



ICI donc nos enfants
revenus en classe.
Les vacances, trop
courtes au gré de
leur désir, ont pas-
sé avec la rapidité
d'un météore. Bon
gré, mal gré, nos
petits ont repris le chemin de
l'école: il faut bien qu'ils s'in-
struisent, s'ils veulent être plus
tard en état de gagner facilement
leur vie, la vie de la famille qu'ils
ne tarderont pas à fonder à leur
tour, et occuper dans la société un
rang... pas trop désagréable.

Or comment parviendront-ils
à leur but, au but que les parents
se propose pour eux ?

Sera-ce en se fourrant méca-
niquement le nez dans un tas de
livres auxquels ils ne comprennent
rien la plupart du temps ?

Assurément non, puisque l'en-
combrement des matières dans
l'étude, pas plus que l'encombrement
dans les classes ne saurait
jamais produire des citoyens ca-
pables, des hommes vraiment ins-
truits.

Trop de matières à étudier à la
fois, paralyse l'entendement, le
raisonnement, le jugement, et
lâche la bride à la mémoire seule,
qui prend le mors aux dents et
fait ce que nous appelons très
justement *des petits perroquets*.

Dans ce cas, en effet, l'enfant
que les punitions, et trop souvent
hélas, les coups de règle attendent,
s'il ne récite pas tout ou
n'écrit pas jusqu'à la dernière
lettre, se met à la torture pour
ajuster des mots dans sa cervelle
et aligner des pages sur ses

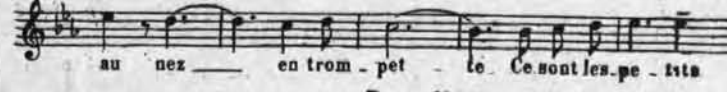
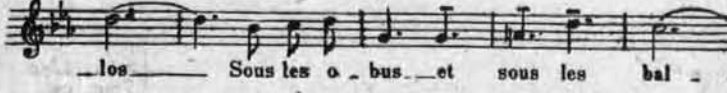
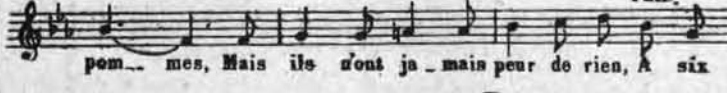
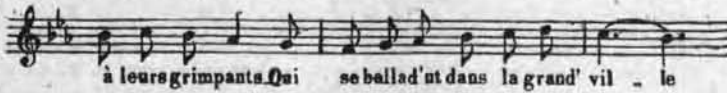
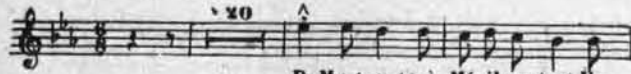
CE QU'ON CHANTE A PARIS

Les Mômes de Poulbot

Chanson-Marche

Paroles de LOUIS GUERDOL Musique de ALFRED SÉGUIN

Allegretto, avec entrain



Tous droits d'exécution, traduction et reproduction réservés pour tous les pays.
Publié avec l'autorisation de M. Louis Aerts, éditeur, 6 Boulevard des Italiens,
et, 67 rue de Clichy, Paris. Piano et chant, 2 francs (40c).

cahiers, n'ayant ni la faculté ni
le loisir de raisonner ce qu'il ap-
prend, ce qu'il écrit.

Dans de telles conditions, il
n'est pas surprenant que les ma-
tres et les maîtresses, esclaves
aussi d'un programme trop
chargé, programme qu'il leur
faut enseigner coûte que coûte,
dans un temps déterminé beau-
coup trop court, il n'est pas sur-
prenant, dis-je, que les maîtres

et les maîtresses prennent des
années pour inculquer à leurs
élèves des notions qui, enseignées
tout autrement, exigent à peine
quelques mois.

En veut-on une preuve? Voici:
Prenons par exemple notre
belle langue française, langue
beaucoup plus simple et plus fa-
cile qu'on se l'imagine communé-
ment. Au point de vue gramma-
tical renferme-t-elle des difficul-

Les Mômes de Poulbot

(suite)

2
On les trouve par tous les temps,
Partout où y a que qu'chos' qui s'passe,
I's s'gilles'nt dans les jamb's des agents
Pour arriver à la bonn' place
Ils sont gentils, mais tout morveux
Ça court, ça délale et ça trotte,
Jamais il ne reste chez eux
Qu' les jours où il tombe de la flotte !...
(au Ref.)

3
Ils s'en allaient la fleur aux dents
Là-bas, affrontant la mitraille,
Eux, les gamins devenus grands,
Partis pour la dure bataille.
Et, pour se fiche un coup d'torchon,
Les gas d'Paris, les fortes têtes,
Comme un seul homm' criaient: " Mar-
chons l' !"
Car ya du cœur sous leur liquette !
(au Ref.)

tés ?
Pas la moindre: et pour l'écri-
re correctement il suffit d'appli-
quer quatre (lisez bien) quatre
petites règles d'accord fort sim-
ples en elles-mêmes, mais qu'une
méthode d'enseignement routi-
nière et le caquet des perroquets
ne parviendront jamais à mettre
d'une façon convenable dans le
cerveau des élèves.

Et ces quatre petites règles
sont:

- 1o Accord du verbe avec le
sujet;
- 2o Accord de l'adjectif avec le
nom;
- 3o Accord de l'attribut avec le
sujet;
- 4o Enfin accord du participe
passé avec son complément direct:
et c'est tout.

Comment se fait-il donc que,
presque partout, dans nos diffé-
rentes maisons d'éducation l'on
mette dix ans à inculquer aux élè-
ves ces quatre règles d'accord qui,
hélas! même après dix ans d'école
ne sont encore qu'imparfaitement
appliquées. Sûrement quelque
chose cloche quelque part.

Et n'allez pas vous imaginer
que j'exagère. Loin de là malheu-
reusement. Vous seriez fort sur-
pris, mes amis, si je vous citais les
noms de certaines diplômées,
(diplôme modèle) et de certain
diplômé... académiquement qui,
dans une simple phrase de trois
lignes tirée des exercices de
Robert, et écrite sous ma dictée,
ont trouvé moyen de faire trois
fautes d'accord. Ce ne sont assu-
rément pas des fautes d'ignorance,
puisque les personnes en cause
enseignent elles-mêmes les règles
manquées et qu'elles ont corrigé,
d'elles-mêmes, séance tenante,
leurs erreurs au moyen d'un sys-
tème fort simple écrit en regard
des lignes dictées: *l'analyse chi-
ffrée*.

Mais alors? alors, un point
capital manque en fait d'ensei-
gnement et ce point capital c'est
*L'habitude de l'application des
règles.*

Et cette habitude, les enfants
comme les grands l'acquerront

POUR LES CORS

SERVEZ-VOUS DE

COROL

Extraction des Cors, Complète et Garantie, jusque dans la racine

Par la **DINITROCELLULOSE ET L'IODE.**En Vente dans toutes les Bonnes Pharmacies. **25 sous la bouteille**
LES LABORATOIRES DU BOULEVARD.

très aisément et très vite en chiffant scrupuleusement leurs mots à mesure qu'ils les écrivent.

1, verbe; 2, sujet; 3, complément déterminatif; 4, attribut; 5, complément direct; 6, complément indirect; 7, adjectif qualificatif; 8, adjectif déterminatif.

1 et 2, toujours d'accord.

4 et 2, toujours d'accord.

7, toujours d'accord avec le nom qu'il qualifie.

8, toujours d'accord, — comme l'article du reste, — avec le nom qu'il détermine.

5, toujours d'accord, avec le participe passé qui le suit et dont il est le complément.

A mesure que les élèves se familiarisent avec les chiffres, ils voient leurs fautes diminuer de jour en jour pour disparaître totalement après quelques mois d'exercice.

Que les personnes vouées au grand bienfait de l'enseignement essayent l'application de ce système... enfantin, et elles m'en diront des nouvelles.

Jean PIC.

L'Art et les Artistes

Le monument Cartier et la leçon d'histoire qu'on a voulu donner au peuple. — Un spectacle nouveau et inattendu.

ENFIN, le monument Cartier est dévoilé. Et la cérémonie qu'on avait annoncée à coups de tambours et de trompettes, voire à coups de canon, si longtemps à l'avance, s'est passée en famille, une après-midi de septembre, alors que le ciel avait ouvert toutes grandes ses écluses, par un temps à ne pas mettre un chien dehors. Il y eut tout de même les discours obligatoires, mais ils furent prononcés devant un nombre restreint d'invités, réfugiés dans une caserne voisine.

Conclusion, cette fête qui eut du être une fête du peuple et une leçon de patriotisme pour lui, fut une affaire de famille pour le benéfice (!) d'une maigre élite.

L'ART DU CHANT

Résumé en quelques leçons à l'usage des lecteurs du PASSE-TEMPS.

(D'après les meilleurs auteurs)

(Pour le commencement, voir le No 617)

23ème LEÇON

Cette fois c'est la dernière et à vrai dire ce n'est pas une leçon.

Il s'agit plutôt de conseils que je ne crois pas déplacés dans ce cadre restreint. Je crois avoir énoncé suffisamment de principes au cours des leçons précédentes pour au moins donner le goût de l'étude du chant à ceux qui se sentent des dispositions. A eux de se procurer une bonne méthode complète ou ce qui est mieux un bon professeur. Si j'obtiens ce résultat, j'aurai amplement atteint mon but qui n'allait pas au delà. J'aurai peut-être participé à éviter de graves défauts et je n'en demandais pas davantage.

Et puisqu'il s'agit de conseils, commençons donc par le premier et le plus important : la persévérance dans tout ce qu'on entreprend.

Si la nature vous a doué d'une voix jolie, puissante ou agréable, tant mieux, mais n'oubliez pas que vous n'avez rien fait pour cela et qu'avec les moyens dont vous disposez vous pourriez tirer des avantages réels si seulement vous vouliez vous donner la peine d'étudier un peu.

Un de mes amis me disait dernièrement : "Je sors d'un concert où j'ai entendu chanter X... ; c'est un beau chanteur, mais sans vouloir me vanter, j'ai autrement de voix qu'il lui".

Et je vous jure que cet ami là ne se vantait pas du tout : il est doué d'une voix peu ordinaire. Seulement en dehors de deux ou trois airs qu'il a entendus maintes fois il est plus ignorant musicalement parlant, qu'un simple enfant d'école. Et voilà bien le grand malheur : on est doué, comme on l'est fréquemment chez nous, et l'on s'imagine qu'il suffit de soupçonner ou de "gueluler" dans une réunion d'intimes pour mériter le titre "d'artiste". On ne se doute pas qu'il y a des règles pour assouplir la voix ou la renforcer, que l'émission et la diction sont des choses qu'il ne faut pas négliger. On ne se donne même pas la peine d'apprendre la musique, ou bien si l'on se risque à l'apprendre on choisit le professeur le meilleur marché sans se soucier si l'on a affaire à un vulgaire charlatan ou à un véritable professeur.

Oh, quand il s'agit par exemple d'aller au spectacle, au théâtre ou de se payer une bombance idiole on ne regarde pas au prix. Ça ne donne rien une fois fini mais on s'est amusé plus ou moins, et c'est l'essentiel. Et l'on ne songe pas que le professeur qui s'est esquivé pour nous fournir les moyens de "faire des suppléments plus tard" ne vit pas que d'air et de temps.

Pour plusieurs qui auraient des succès plus tard s'il le voulaient, les leçons de chant c'est secondaire, c'est du luxe. Au moins qu'ils ne se plaignent pas devant les succès de ceux qui ont véritablement travaillé.

Qu'on n'oublie pas surtout que l'audition d'artistes de renom constitue une excellente leçon.

Et maintenant, si l'on me demande quel est le meilleur professeur de chant à Montréal, je répondrai que je ne suis pas ici pour faire de la réclame ; on peut m'écrire privément, je dirai ce que je pense, et si l'on n'est pas satisfait, rien de plus facile d'aller ailleurs.

La guerre est enfin finie et si l'on veut absolument chanter que ce soit au moins des chants de victoire.

(FIN.)

Gustave COMTE.

**LE MOUVEMENT ARTISTIQUE
IL Y A VINGT-QUATRE ANS**Le 19 octobre 1895, LE PASSE-TEMPS publiait son 18^{me} numéro, et sa liste d'abonnés était déjà telle qu'on pouvait prédire longue vie au journal de musique si bien fait pour rencontrer les vues de tout le monde. L'avenir l'a amplement prouvé du reste. Comme gravure-frontispice, il y avait le portrait de Mlle Alices Cléry, 1ère dugazon de la troupe d'opéra français de Montréal, et à l'intérieur on voyait la photographie du chanteur Castel. Tous deux nous arrivaient précédés d'une solide réputation, et leurs succès, bien que de peu de durée, furent incontestables parmi nous. Dans sa chronique, Silvio parlait de l'inauguration du nouvel édifice de l'Université Laval, rue St-Denis, par Mgr Fabre. Ce fut en cette même année que je commençai mes études légales à l'Université. En ce beau temps, les étudiants ne payaient que moitié prix au théâtre. Ils n'avaient qu'à exhiber leur carte d'identification. Le parc Bohmer était aussi un endroit de concert, et le programme de cette semaine-là, portait les noms de Mlle LeBouthillier et du pianiste aveugle Edouard Clark, tous deux décédés aujourd'hui. Le supplément musical consistait en un fragment des "Mousquetaires de la Reine", de Halévy, intitulé "Enfin, un jour plus doux se lève". On faisait alors grand éloge du directeur Durieu, et l'on ne se doutait pas qu'il était sur le point de flanquer par terre l'opéra français à Montréal, pour plusieurs années à venir.

MON ONCLE.

DEMANDEZ
LE PARFUM
RECHERCHÉ

"Faites-
moi
Rêver"

Prix : \$2.00 l'once
Echantillon : 25 cents

Ecrivez à J. JUTRAS, 1421 Ave
Papineau, Montréal. 636-637

C'était la faute des éléments, me dira-t-on. Il est évident que le très actif organisateur de cette série de fêtes, n'avait tout de même pas, à l'instar de feu Josué, le pouvoir de monopoliser le soleil et le beau temps. Mais on aurait quand même pu prévoir le cas de mauvais temps, et remettre à plus tard, disons au lendemain, un dimanche, toute la cérémonie, afin que le peuple en eût sa bonne part.

Mais aussi, je ne sache pas d'autre pays plus avancé que le notre, en France par exemple, où l'on ait fait tant de bruit autour d'un monument. Nous sommes lents à nous décider, lorsqu'il s'agit de manifestation d'ordre moral, mais lorsqu'une fois nous nous décidons, nous ne faisons rien comme les autres.

Le centenaire de Cartier devait être une fête essentiellement populaire, une fête à laquelle toute la nation devrait être convoquée sans que le spectacle lui en coûtât un sou. Au lieu de cela, qu'avons nous eu ?

D'abord une foire monstre qui s'éternisa pendant des semaines et des semaines, foire dont l'accès n'était possible au peuple qu'à la condition de payer en entrant, foire dont il revenait abruti par des spectacles de cirque de troisième ordre, et plumé par les centaines de charlatans, détenteurs de roues de hasard expressément défendues par la loi.

On me répondra peut-être que tout ceci n'était que les préliminaires de la fête elle-même qui ne devait commencer que le 6 septembre, pour se terminer par un spectacle historique de *pageants*, intitulé "le Canada Glorieux", devant être représenté pendant quatre soirées consécutives.

Très bien. Alors, voyons en quoi ce spectacle fut accessible au peuple et en quoi il a pu constituer une véritable leçon d'histoire pour la masse.

D'abord, cela coûtait 50 sous d'entrée par tête, et cette seule

(Pour la suite, voir page 377)

TOUS LES BONS CHANTEURS
APPRENNENT**La Marche de l'Entente**

Le grand succès du jour. En vente chez tous les marchands de musique. Prix, 35c.

PER
P-26
CON



No 639

SOMMAIRE
CHANT

La Statue de Cartier.....A. Giguère
Le Lac (de Lamartinn).....Neidermeyer

PIANO

Prince Edward March.....J. H. Metcalf

ABONNEMENTS : { Canada: 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.
 { Etats-Unis: 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.25.
LE DERNIER NUMERO, 7c. - UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



UN BUSTE BIEN DESSINÉ

Fait valoir la beauté, la grâce de la taille.

Les Pilules Persanes



de Towfik Haziz, de Téhéran, Perse, ont pour effet de développer le buste, de corriger la maigreur excessive, de supprimer le creux des épaules et d'effacer les angles disgracieux qui déparent une jeune fille ou une jeune femme.

Prix: \$1.00 la boîte; 6 boîtes pour \$5.00.
Mlle Angela V., écrit: "Je viens de prendre la quatrième boîte de vos fameuses 'Pilules Persanes'; l'effet est merveilleux - j'en suis enchantée."

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS
Nouvelle Boite Postale 2675, Dépt. J. MONTREAL, Canada.

Le Sang, c'est la Vie!

POUR LE TRAITEMENT

DE
l'anémie, de la neurasthénie, de la tuberculose, du rachitisme et de toutes les affections pulmonaires

L'HISTO-FER
GARNIER

est le remède tout indiqué
C'est le tonique le plus puissant de nos jours.
Résultats assurés.

Prix: \$1.25
la bouteille.

En vente dans les meilleures Pharmacies et aux

Pharmacies Modèles de Goyer

Agents Spéciaux

130 rue Ste-Catherine Est. Tel. Est 3209
217 rue Ste-Catherine, Maisonneuve
Local 1064.

Ayez donc de Belles et Bonnes

Dents

Pour ceci venez consulter nos

Dentistes Experts
Américains
et Canadiens!

QUE VOS DENTS SOIENT LE MIROIR DE VOTRE SANTE

Nous avons des prix pour toutes les bourses. Tous nos travaux dentaires sont exécutés par des gradués des meilleures universités des Etats-Unis et du Canada.

Nous avons les plus grands bureaux dentaires du Canada.

Nous posons aussi les dents sans palais d'après les méthodes les plus modernes.

Une visite est sollicitée afin que nous puissions prouver nos avancés.

L'Institut Dentaire
du Franco-American
Medical Institute

164, rue Saint-Denis

(Un peu plus bas que la rue Sainte-Catherine.)

TRAVAUX ARTISTIQUES EN FER FORGÉ, CUIVRE ET BRONZE, tels que lustres de salon, lampes de vestibule, panneaux de portes et lampes d'extérieur, coupes à fruits en crystal, monture artistique en cuivre, nécessaire de fumeurs, cendriers, etc. Ornements d'églises et réparations. polissage des métaux. Made in Canada. Joseph Modave, fabricant, 563, 4e ave, Rosemont, Montréal.

LA STATUE DE CARTIER



Paroles de Benjamin SULTE

Musique de A. GIGUÈRE

MODERATO

INTRO.

MODERATO (Quasi Recit°)

Voy - ez dans ce bron-ze fi - dè - le, Fait pour tri - om - pher des au -

- tans, Ce - lui qui ser - vait de mo - dè - le Aux pa - tri -

- o - tes de son temps! Aux pa - tri - o - tes de son temps!

MARCHE (Fierement) *Risolto*

Il re - pa - rait, su - per - be dans sa for - ce, Dres - sant un

front qui n'a jamais pli - é. Cœur gé - né - reux, "chêne

à la rude é - cor - ce", Le Ca - na - dien ne l'a pas ou - bli -

é! Le Ca - na - dien ne l'a pas ou - bli - é!

creac! *Tenuto* *creac.* *Avec élan* *Délicatement* *III* *D.C.*

II

Venu de l'époque lointaine
Où l'intrigue opprimait le droit,
Cet héritier de La Fontaine
Nous affranchit d'un joug étroit.
Grand ouvrier dans la tâche commune,
Avec ardeur il a sacrifié
Santé, repos, et bonheur et fortune.
Le Canadien ne l'a pas oublié. (bis)

III

Le souci de la politique
N'altéra jamais sa gaité.
Souvent la verve poétique
Chez lui brillait en liberté. [te,
Et, boute-en-train, type de Jean-Baptis-
Comme il chantait l'amour et l'amitié!
L'homme d'Etat nous révèle un artiste:
Le Canadien ne l'a pas oublié. (bis)

IV

Près des souvenirs que j'honore,
Son image est dans ma maison.
Et j'aime à rappeler encore
Son esprit ferme, sa raison.
A la jeunesse il enseigne l'Histoire,
Car son destin fut le plus envié.
Nous l'avons mis au temple de mémoire.
Le Canadien ne l'a pas oublié. (bis)

SUCCESSALES:
197 Ste-Catherine-Est
Téléphones:
Est 51 — Est 52 — Est 301

DECHAUX FRERES
Experts Nettoyeurs Français
Ateliers: 661, rue Montcalm, Montréal

SUCCESSALES:
710 Ste-Catherine-Est
Téléphones:
Est 51 — Est 52 — Est 301

LE LAC

Poésie de LAMARTINE

NIEDERMEYER.

Maestoso $\text{♩} = 80$.

PIANO.

Musical notation for the piano introduction, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in 3/4 time and begins with a forte (ff) dynamic. Pedal markings are present below the bass staff.

Ain - si toujours poussés vers de nouveaux ri - va - ges, dans la

First system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line is in treble clef, and the piano accompaniment is in grand staff. Dynamics include piano (p) and pianissimo (pp).

nuit é - ter - nel - le empor - tés sans re - tour,

Second system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics. The piano accompaniment features a prominent arpeggiated pattern in the right hand.

dolce con espress:

ne pourrons nous ja - mais, sur l'o - cé - an des â - ges,

Third system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line concludes with the lyrics. The piano accompaniment continues with the arpeggiated pattern and includes multiple pedal markings.

Un Moyen

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE
 De braver le froid, l'humidité, les microbes
 De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales
 De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons
 De n'être jamais enrhumé, grippé, enrôlé, oppressé

Employez les **Crésobène**

CAPSULES

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaitantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES. Antiseptie des voies respiratoires par le nez et la bouche où pénètrent les germes de la grippe espagnole. 50 sous la boîte ou 6 pour \$2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBÈNE, 272 rue St-Denis, Montréal.

cres - cen do.
ne pourrons nous ja - mais, je - ter l'an - - cre un seul jour?

*Ped. cres - cen do. * Ped. f di * Ped. - mi **

0 lac l'annee à

*nuen * Ped. do. * Ped. cresc * Ped. * Ped. * Ped. **

peine a fi - ni sa car - riè - re et près des flots ché - ris quelle devait re

*Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. **

voir, re - gar - de! re - gar - de! je viens seul m'as - seoir,

*ff * Ped. p pp*

Un Beau Buste Une Belle Gorge et des Epaules Pleines, : : :
 Voilà la Joie et le Bonheur de toutes les Femmes



"LA POMMADE DE Madame SANS-GENE"
 Est garantie développer, raffermir et reconstituer les seins. Envoyé franco sur réception du prix, traitement \$1.00. Adressez: LA CIE MÉDICALE GIROUX & FRÈRES, 416 Parc Lafontaine, Montréal, "Chambre B"

cresc.
dol.
 sur - cet - te pierre où tu la vis s'as - seoir où tu le

cresc.
f
sf

con forza.
 vis tu la vis s'as - seoir! Tu mu - gissais ain - si sous ces roches pro -

f *Ped.* * *Ped.* * *mf*

f
 fudes; ain - si tu te bri - sais sur leurs flancs déchi - rés; ain - si le vent je -

f *dol.*

con espress
f *Ped.* *rall.*

T. DAGENAI, Tailleur Fashionable pour Dames et Messieurs
 Satisfaction garantie et prix modérés. No 15 rue Bleury. Téléphone Main 6824

ROMANCE.

Andante.

dol.

Un soir l'ensouvient-il? nous vo-guions en si

mezza voce.

lence; on n'en-tendait au loin, sur l'on-de et sous les

cieux, que le bruit des ra-meurs qui frappaient en ca-

den-ce tes flots har-mo-ni-eux, qui frap-paient en ca-

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE
Mesdames, cette élégance tant dé-
sirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRO-
DUITS PERSANS, tiror postal 576. Dépt. J. Prix : \$1.00 la boîte.
 5 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

den - ce - tes flots — harino - ni - eux.

§ Pour finir.

2^e COUPLET. O lac! rochers mu - ets, — grottes fo - ret obs - cu - re, vous que le temps a
par - que un qu'il peut — ra - jeu - nir, — gar - dez — de cet - te nuit, gar - dez, — belle au
- tu - re, au moins le sou - ve - nir. gar - dez, gar - dez, — au moins le sou - ve - nir.

3^e COUPLET. Que le vent qui gé - mit, le ro - seau qui sou - pi - re, que les parfums lé -
gers — de ton air — em - bau - mé, — que tout — ce qu'on en - tend, l'on voit ou l'on res -
- pi - re, tout di - se: ils ont ni - mé, tout di - se, tout di - se: ils ont ai - mé.

POILS et DUVETS du Visage et du Corps

Dissous instantanément, laissant la peau DOUCE et VELOUTÉE



Par l'Épilatoire Magique de Madame Sans-Gêne
Envoyé franco sur réception du prix, \$1.00 la boîte. Adres-
sez: LA CIE MÉDICALE GIROUX & FRÈRES, 416 Parc Lafon-
taine, Montréal. "Chambre B."

AVE VERUM

Chœur à quatre voix d'hommes

L.-H. GERVAIS, o.m.i.

Andte Religioso

Ténors
A - ve ve-rum Cor-pus na-tum De Ma-ri - a Vir - gi - ne, Ve - re pas-sum

Basses
A - ve ve-rum Cor-pus na-tum De Ma-ri - a Vir - gi - ne, Ve - re pas-sum

im - mo - la - tum In Cru - ce pro - ho - mi - ne Cu - jus la - tus per - fo - ra - tum, Un - da
im - mo - la - tum In Cru - ce pro - ho - mi - ne Cu - jus la - tus per - fo - ra - tum, Un - da
im - mo - la - tum In Cru - ce pro - ho - mi - ne Cu - jus la - tus per - fo - ra - tum, Un - da
im - mo - la - tum In Cru - ce pro - ho - mi - ne Cu - jus la - tus per - fo - ra - tum, Un - da

flux - it et san - gui - ne Es - to no - bis præ - gu - ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne Es - to no - bis præ - gu -
flux - it et san - gui - ne Es - to no - bis præ - gu - ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne Es - to no - bis præ - gu -
flux - it et san - gui - ne Es - to no - bis præ - gu - ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne Es - to no - bis præ - gu -
flux - it et san - gui - ne Es - to no - bis præ - gu - ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne Es - to no - bis præ - gu -

- ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne, O Je - su dul - cis, O Je - su pi - e, O Je - su Fi - li Ma - ri - æ.
- ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne, O Je - su dul - cis, O Je - su pi - e, O Je - su Fi - li Ma - ri - æ.
- ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne, O Je - su dul - cis, O Je - su pi - e, O Je - su Fi - li Ma - ri - æ.
- ta - tum mor - tis in ex - a - mi - ne, O Je - su dul - cis, O Je - su pi - e, O Je - su Fi - li Ma - ri - æ.

cresc. *f a tempo.* *p più lento*
cresc. *f a tempo* *p più lento*
cresc. *f a tempo* *p più lento*
f a tempo. *mf cresc.*
f a tempo. *mf cresc.*
f a tempo *mf cresc.*
f a tempo *mf cresc.*
poco rit. pp *pp* *rall. ad lib.*
poco rit. pp *pp* *pp*
poco rit. pp *pp* *pp*
poco rit. pp *pp* *pp*

CANTIQUÉ DE MARIAGE (Epithalame) Dédicé à Mr Joseph Saucier, artiste lyrique. Traduction du flamand de Angès de Lachine. Prix : 50 sous. En vente chez les principaux marchands de musique, et chez l'auteur, 15 rue Piché Lachine.

Respectfully dedicated to H. R. H. THE PRINCE OF WALES,
President of the Associated Board of the R. A. M. & R. C. M.
(A. D. 1919)

PRINCE EDWARD'S MARCH



Jos. Hy. METCALF

PIANO




ff *dim.*



mf




I° II° *FINE* *mf*

p *f*

ABONNEZ-VOUS
AU JOURNAL...

Le Passe-Temps

Pour recevoir une prime valant une piastre.
Prix: Canada, \$2.00; Etats-Unis, \$2.50 par an.
Demandez la liste de nos primes.

First system of musical notation, consisting of a treble clef staff and a bass clef staff. The music includes various rhythmic values and rests.

Second system of musical notation, ending with the instruction "D. S. al Fine".

TRIO

TRIO section of musical notation, starting with a piano (*p*) dynamic marking.

Third system of musical notation.

Fourth system of musical notation.

Fifth system of musical notation, including an *8va* marking.

Sixth system of musical notation, ending with the instruction "D. S. al Fine".

LES "PILULES ROUGES"

ENRICHISSENT LE SANG, GUERISSENT LA FAIBLESSE, L'ANEMIE
CHEZ TOUTES LES FEMMES

J'étais malade depuis longtemps d'une digestion difficile, de douleurs d'estomac, de côté, de dos, de reins. J'étais parfois prise de tels étourdissements que je tombais où je me trouvais, sur la rue même. Quoique plusieurs médecins m'eussent traitée, mon état ne s'améliorait pas et j'étais de plus en plus faible. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et me suis rétablie en quelques mois. — Mme Eugénie Coallier, 68, 6ème Avenue, Lachine, P. Q.

ANEMIE

J'étais d'une grande faiblesse, très anémique, ayant eu à travailler bien jeune dans les magasins. Je craignais même d'être forcée de laisser mon emploi. Les éloges des Pilules Rouges, qu'une multitude de femmes faisaient par la voix des journaux, m'ont engagée à employer ce remède qui m'a bien vite tonifiée et donné la vigueur dont j'avais besoin. Maintenant, je recommande les Pilules Rouges à mes compagnes qui sentent que la tâche leur pèse et je n'en ai pas rencontré une qui ne soit pas satisfaite. — Mlle Y. Cournoyer, 19, Union, Pawtucket, R.-I.

AGE CRITIQUE — EPUISEMENT

J'ai eu une famille de douze enfants et j'avais toujours eu bonne santé jusqu'à l'âge critique. Les forces m'abandonnèrent alors et j'eus à souffrir de toutes sortes de malaises. Des amies me conseillèrent de prendre des Pilules Rouges qui ne coûtaient pas un prix énorme, ce que je fis. Après la sixième boîte je fus émerveillé du mieux obtenu. Je continuai à en prendre quelque temps et la santé revint. C'est moi qui suis à la tête de ma maison et fais la cuisine pour huit personnes. Je m'occupe aussi du ménage, fais la couture, enfin, je suis à la tâche tout le jour, ce qui demande une bonne dose de capacité. — Mme Julie Sévigny, 146, Myrtle, Manchester, N.-H.

AFFAIBLISSEMENT

J'ai eu seize enfants dont douze vivent et aux soins desquels je dois me vouer entièrement, y employant chaque instant du jour et bien des fois une partie de la nuit. En m'oubliant toujours, comme je le faisais, mes forces ont diminué, mon système s'est affaibli et je me suis trouvée un jour incapable de continuer ma tâche. Je manquais d'appétit et ma digestion se faisait très mal. J'ai pris des Pilules Rouges qu'on m'avait recommandées et en peu de temps je me suis remise. Comme j'ai à me tonifier de temps en temps, ce sont toujours les Pilules Rouges que j'emploie. — Mme Nap. Romillard, 496, rue Rimmon, Manchester, N.-H.

J'étais si faible que je ne me sentais plus le courage et que je passais la plus grande partie de mon temps couchée. C'est parce que j'avais commencé bien jeune à travailler que je me trouvais dans cet état. Ma grand'mère, qui connaissait les Pilules Rouges et s'en était servi, m'en fit prendre, ayant confiance qu'elles me ramèneraient. En effet, après un bon traitement, me voilà aujourd'hui bien portante, grasse, avec de bonnes couleurs, gaie et tout à fait heureuse. — Mme Henri Chapdelaine, 1343, rue Elm, Manchester, N.-H.

FAIBLESSE, DECOURAGEMENT

Dans ma jeunesse, j'étais anémique et, avec les années, ma faiblesse s'accrut. Je me sentais si lasse, nerveuse et malade que j'étais réellement découragée. On me conseilla des Pilules Rouges et leur emploi régulier durant quelques mois m'a si grandement fortifiée que je me sens une toute autre femme. Je suis maintenant capable de vaquer à mes occupations. — Mme Hector Raymond, 1042, St-André, Montréal.

EPUISEMENT

Il y a quinze ans que je connais les Pilules Rouges et je ne puis qu'en dire du bien vu qu'elles m'ont guérie de faiblesse causée par l'excès du travail. L'emploi d'une quinzaine de boîtes de Pilules Rouges m'a suffi. Maintenant, je jouis d'une bonne santé et si jamais je me sens faible et deviens malade, c'est aux Pilules Rouges que j'aurai recours. — Mlle Ida Crochetière, 272, Cess Avenue, Woonsocket, R.-I.

MAUVAISE DIGESTION — FAIBLESSE

J'emploie les Pilules Rouges depuis plusieurs années parce que toujours elles ont pour moi les meilleurs effets. Il y a quelques mois, pour ne citer qu'une circonstance, ma digestion était bien mauvaise, j'avais des douleurs d'estomac et des troubles du foie. J'étais surtout excessivement faible. Je n'ai pas hésité à prendre encore des Pilules Rouges et j'eus de ce remède l'heureux résultat que j'en attendais. Mon estomac est en bon ordre maintenant et je me sens forte. — Mme J. B. Hébert, St-Rémi de Napierville, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, durant la saison d'été. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes.

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac. En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la malle par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, Itée
274 rue St-Denis, Montréal.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent. En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la malle par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, Itée
274 rue St-Denis, Montréal.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Passe-Temps
20 septembre 1919

Pages 377 à 380
manquantes